

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Port-Gentil : près d'une centaine de gangsters présumés mis hors d'état de nuire

L'OPÉRATION menée par les Forces de défense et de sécurité (FDS), qui est à sa première phase, a notamment permis de neutraliser les principaux chefs de gang de dealers et de consommateurs de stupéfiants qui sont devenus très actifs ces derniers temps. Un phénomène à l'origine de la montée de l'insécurité dans la cité pétrolière.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

C'EST une véritable razzia que l'ensemble des Forces de défense et de sécurité (FDS) de Port-Gentil a effectuée, en fin de semaine dernière, sous la coordination du poste de commandement mixte du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime. Il s'agit d'une opération d'envergure de répression contre la délinquance et l'insécurité, des maux qui ont atteint des sommets dans la cité pétrolière. Et qui, semble-t-il, font leur lit dans le phénomène de trafic de drogue également florissant. Ce sont au total 87 présumés hors-la-loi qui ont été appréhendés lors de cette rafle saluée par les riverains qui espèrent vivement sa pérennité. En effet, résolu à rendre leur quiétude aux Portgentillais qui vivent la peur au ventre depuis un bon bout de temps, les Forces de défense et de sécurité sont entrées en plein cœur de certains quartiers (Massuku, Quartier-Chic, Mini-Prix...) connus pour abriter les sièges des différents ghettos de la ville de sable. Hommes et femmes,

En effet, résolu à rendre leur quiétude aux Portgentillais qui vivent la peur au ventre depuis un bon bout de temps, les Forces de défense et de sécurité sont entrées en plein cœur de certains quartiers (Massuku, Quartier-Chic, Mini-Prix...) connus pour abriter les sièges des différents ghettos de la ville de sable.



Les présumés délinquants interpellés lors de la rafle seront déférés sous peu devant le magistrat instructeur.

adultes et adolescents, et même des personnes d'un âge avancé, présumés coupables d'infractions diverses, ont été appréhendés à la Colombie, au Nyaoulet, à Medelyn, à Bilingue, etc.. Certains avaient par-devers eux des armes blanches (machettes, couteaux, ciseaux) ou encore des stupéfiants (cocaïne, chanvre indien, cannabis...).

Si un tri est effectué, de sorte à séparer le bon grain de l'ivraie, il convient cependant de signaler l'interpellation dans le lot de criminels chevronnés et tenaces. À l'instar de Brice Divassa Ngoma, un Gabonais âgé de 43 ans, sans emploi, réputé être un des chefs de gang de dealers et de consommateurs de stupéfiants à Port-Gentil. Ce dernier n'est autre que le chef présumé du ghetto le plus dangereux de la ville, à savoir " la Colombie ". Et le gangster n'hésite d'ailleurs pas à déclarer à qui veut l'entendre qu'il consomme du chanvre depuis son jeune âge. " Ils m'ont trouvé en train de fumer chez moi. Ils m'ont pris avec la preuve, il ne peut pas en être autrement ", a-t-il confié.

À côté de Brice Divassa Ngoma, une autre grosse pointure du crime identifiée comme Pambo Mbongo, un Gabonais d'une trentaine d'années au chômage. Le mis en cause pour déten-

tion, consommation et vente de cannabis a admis naturellement que les éléments des FDS " m'ont neutralisé avec ça dans la maison avec quelques saisies de machettes. Le cannabis m'appartient. Je l'achète au quartier Chic avec des personnes qui sont positionnées en plein carrefour. Je consomme ça depuis 3 ans et

j'écoule ça aussi entre 500 francs et 1 000 francs ".

À la faveur de leur audition par les Officiers de police judiciaire (OPJ), deux mineurs ont aussi avoué qu'ils consommaient du cannabis pour " bien réfléchir à l'école ".

Au terme des procédures en cours dans le cadre de la pre-

mière phase de cette opération, les mis en cause dont les preuves s'avèreront accablantes seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal de première instance de Port-Gentil, apprend-on de source autorisée. Ils seront ensuite placés sous mandat de dépôt à la prison centrale du Château.

Des sanctions exemplaires

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

UNE opération d'envergure de répression de la délinquance et de l'insécurité a été diligentée par les forces de sécurité au lendemain du passage à Port-Gentil du président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema a porté ses fruits.

Sensible à l'" appel au secours " lancé par la notabilité au nom de la population portgentillaise – qui ne savait plus à quel saint se vouer au regard de la recrudescence du grand banditisme dans la cité pétrolière –, le chef de l'État avait rappelé d'un ton sec aux Forces de défense et de sécurité leurs missions de sécurisation des personnes et des biens. Des missions qui semblaient, l'on est tenté de le dire, échapper

aux hommes en uniforme depuis quelque temps.

Si ce coup de filet réalisé est à féliciter, des interrogations sur l'efficacité à long terme de cette opération censée restaurer la paix et la quiétude à Port-Gentil subsistent. En effet, en jetant un regard sur les profils des éléments interpellés, les mêmes visages connus des registres judiciaires et des populations réapparaissent. D'anciens prisonniers dont la ténacité des faits laisse penser que leurs séjours carcéraux n'ont pas eu les effets escomptés.

Il revient donc à certains parents de prendre leurs responsabilités et d'exercer une influence sur un maillon de la chaîne procédurale. Même s'il faut le concéder, à la suite du chef de l'État, sans pourtant justifier la pratique de ces actes répréhensibles, le chômage et l'oisiveté sont, entre autres, les

causes de ce brigandage.

Toutefois, une nouvelle dynamique étant impulsée, les choses vont-elles désormais se passer différemment ? Doit-on s'attendre à des sanctions à la hauteur des actes de ces malfrats qui s'en prennent, sans vergogne, jusqu'aux femmes du troisième âge et abuser sexuellement d'elles ? Car l'éducation d'un enfant commence à la maison. Les populations portgentillaises peuvent-elles véritablement dormir sur leurs lauriers après cette rafle ?

Pour un observateur, les parents des voyous mineurs devraient dorénavant faire l'objet de poursuites. Un enfant bien éduqué, a-t-il soutenu, même quand il fait fausse route, retrouve le droit chemin. Or, fait-il constater, les parents, aujourd'hui, sont pour la plupart démissionnaires !